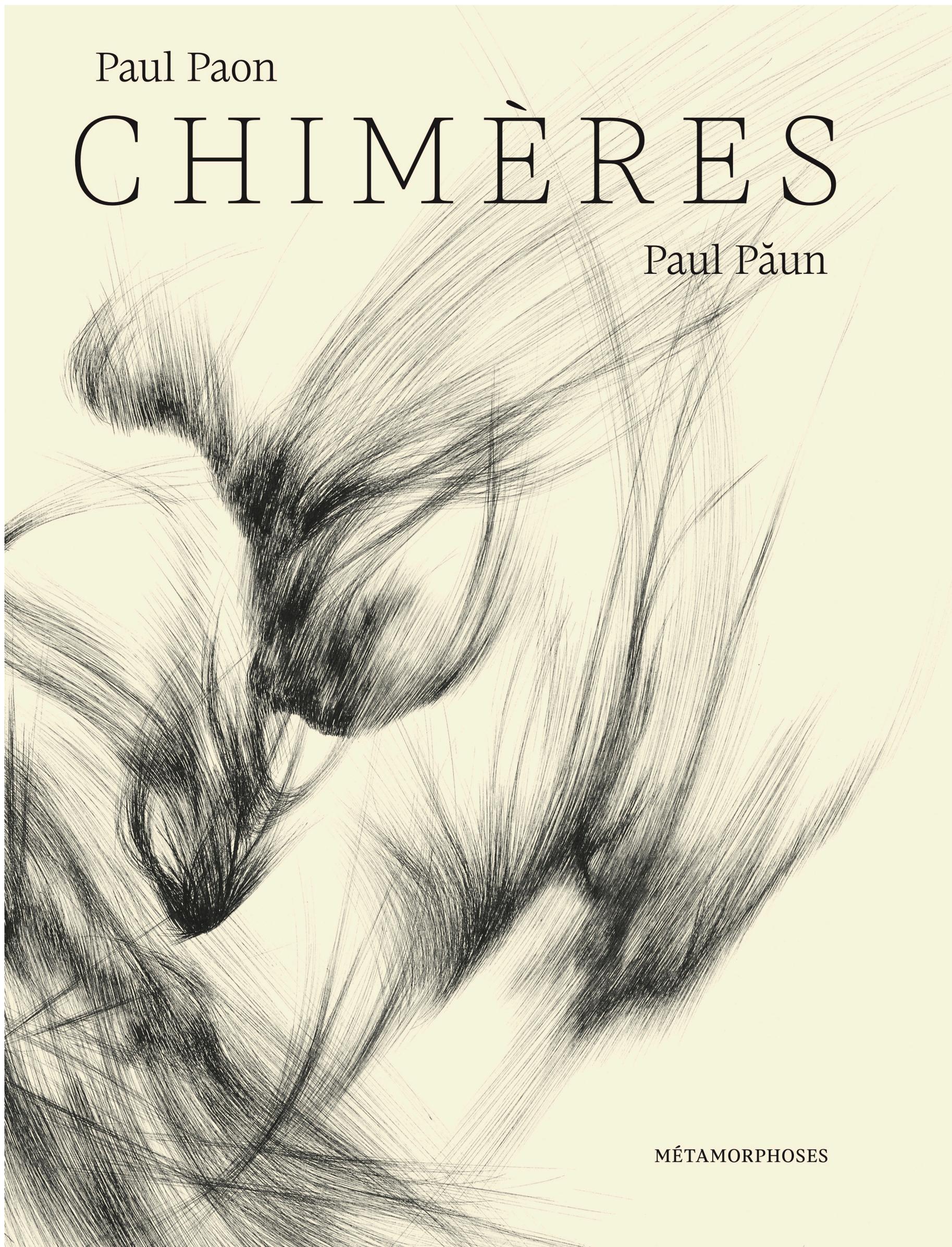


Paul Paon

CHIMÈRES

Paul Păun



MÉTAMORPHOSES

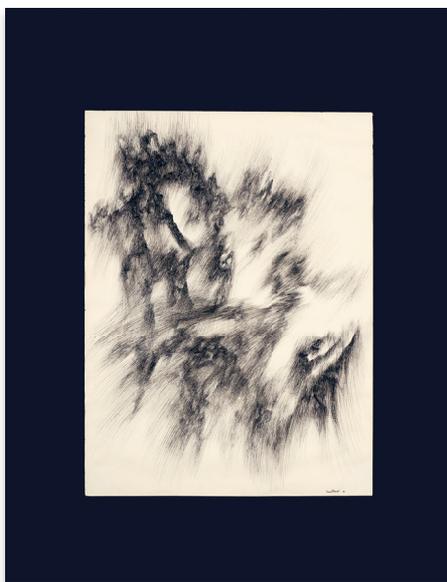
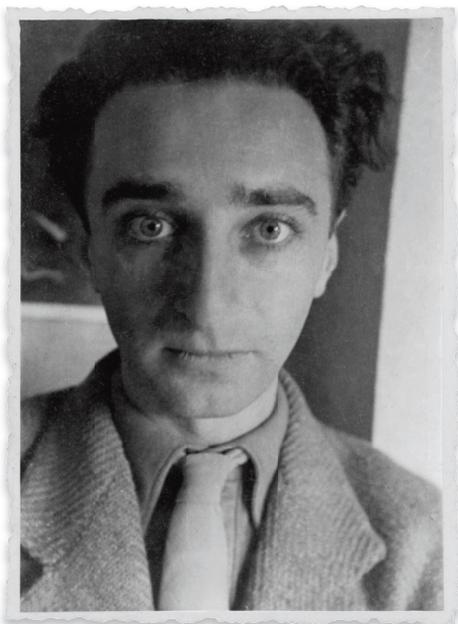
Sommaire

- 7 Avant-propos
Michel Scognamillo & Alban Caussé
- 9 Préface
Denis Moscovici
- 11 De Paul Păun à Paul Paon Zaharia :
un parcours
Monique Yaari
- 17 Dessins 1943-1993
- 97 De la plastique à l'*aplastique* :
Paul Păun dessinateur
Radu Stern
- 101 Paul Paon Zaharia, *Carnet*
Notes éparses sur l'art 1984-1991
- 102 Une explosion lente :
le *Carnet* de Paul Paon
Krzysztof Fijalkowski
- 104 Transcription du *Carnet*
- 111 Livres, tracts,
lettres et manuscrits
- 129 Expositions et catalogues
- 139 Destins croisés : l'amour,
l'amitié, le surréalisme...
- 156 Chronologie
- 160 Crédits & remerciements

De Paul Păun
à
Paul Paon Zaharia :
un parcours

Bucarest 1915 - Haïfa 1994

Monique Yaari



1. Paul Păun lors de l'exposition du groupe surréaliste à Bucarest en 1946.

2. L'intérieur de la galerie Căminul Artei (Bucarest) lors de l'exposition de 1946. Au premier rang, Ghérasim Luca fumant une cigarette.

3. Un des premiers dessins signés Paon, réalisé en 1961 au lendemain de son émigration. Il est collé sur un fond noir, comme plusieurs dessins des années 1940.

Qui est Paul Păun (ou Paon)? La courbe de son œuvre, qui s'étend des années 1930 aux années 1990, passe à travers plusieurs étapes bien distinctes, tant par les manières de faire et de dire que dans le rapport à l'Histoire.

D'abord poète, puis également polémiste, c'est à partir des années 1940 que Paul Păun (c'était alors l'orthographe de son pseudonyme) intègre pleinement l'art visuel à sa pratique artistique. Dès sa première jeunesse, au début des années 1930, il est actif au sein d'un groupe iconoclaste et très soudé dans le Bucarest effervescent de l'époque : près de trois années de jeux, d'écrits et de provocations, ces dernières ayant fini par coûter aux membres du groupe une dizaine de jours de prison et l'interdiction de leur revue, *Alge*. Dans cette publication, et ailleurs, Păun signe des poèmes qui portent déjà la marque d'une sensibilité aiguë à la souffrance des petites gens et des opprimés.

Le climat s'assombrit rapidement à partir de 1933, année fatidique : l'antisémitisme s'intensifie, les luttes sociales s'aggravent ; ses textes témoignent alors d'un engagement antifasciste, marqué à gauche. Tout à la fin des années 1930, la révolte sociale et l'anticipation horrifiée des événements qui s'annoncent sont exprimées, dans ses poèmes, par une imagerie proche du surréalisme. Pendant les années de guerre, il est membre du groupe surréaliste de Bucarest, plus tard connu comme groupe « Infra-noir », en référence aux travaux visuels, poétiques et théoriques qui ont articulé ce mystérieux concept en 1946 et 1947.

« L'Infra-noir a pris naissance en 1946, en même temps que l'exposition collective de "Căminul Artei" [FIG. 1 & 2]. C'était tout de suite après la guerre, et les surréalistes belges se rassemblaient autour de la devise "La terre n'est pas une vallée de larmes". Nous autres, au contraire, pensions que cette vallée devait être approfondie pour creuser son effroyable secret¹. »

Bien que fidèle à l'esprit et à la personne d'André Breton, le groupe de Bucarest se veut d'emblée dissident vis-à-vis du surréalisme de l'époque, qu'il souhaite dépasser – notamment dans le domaine plastique, en s'éloignant de la figuration. Ce point fut le seul sur lequel Păun tint à nuancer sa position, lors d'une scission survenue au sein du groupe en 1945. Dans un petit texte amicalement critique, *Brevet lovaj*, il exprime – par un raccourci oblique – ses réserves concernant l'impératif absolu d'*aplasticité* et la prépondérance des procédés mécaniques de création promus par ses amis Ghérasim Luca et Trost, proposant au passage un procédé personnel, le *lovaj* (cf. *infra*, p. 118). Mais ce sont encore les œuvres réalisées durant cette période qui illustrent le mieux sa vision (voir ci-dessous, « Dessins », p. 14).

À la dictature fasciste succède, en Roumanie – comme ailleurs en Europe centrale et en Europe de l'Est –, la dictature communiste². Comment s'exprimer sous une dictature ? Dans les années 1940, tout comme dans les années 1950, les travaux de

1. Paul Paon avec Alexandru Lungu, « Semnul întrebării (10/10. Întrebări/răspunsuri) », *Argo. Poezie/Desen*, n° 7, été 1993. Traduction de Claudia Gotea à paraître. Référencé ici « Semnul ».

2. Ce même bout de terre est aujourd'hui en proie à un nouveau conflit barbare, mais la Roumanie y est, cette fois-ci, plus à l'abri.

Dessins

1943-1993

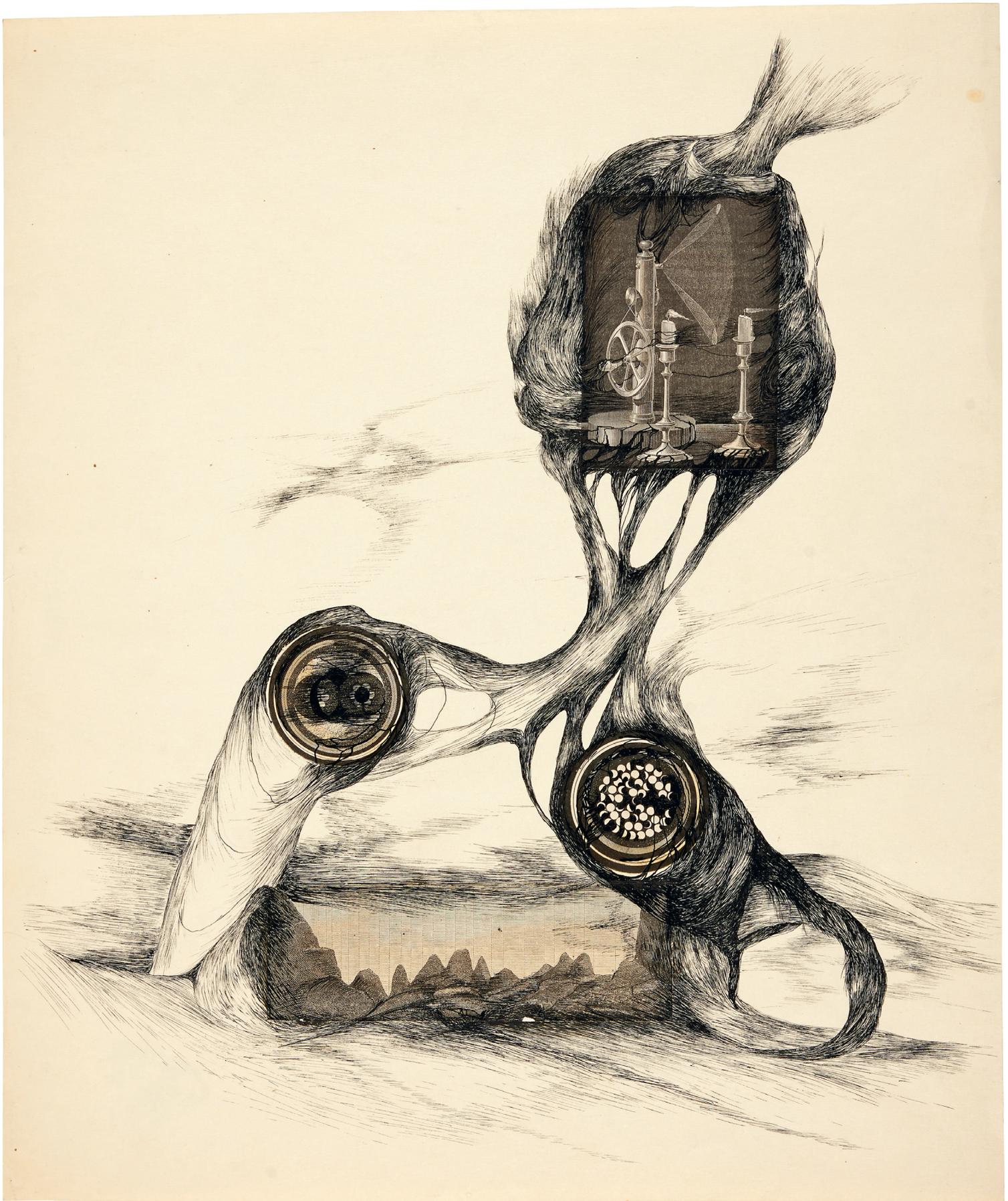


Sans titre
signé « PP 43 »
encre sur papier
34 × 27 cm



Sans titre
signé « P Păun 1943 »
encre sur papier
33 × 26,5 cm

Figurait dans la première exposition
personnelle de Paul Păun (1945)
voir *infra*, p. 130.



Sans titre
non signé, non daté [1945 ?]
« lovaj » : collage et encre sur papier
43,5 × 36 cm

De gauche à droite et de haut en bas

Les bras des yeux
titré au verso, signé « Paul Păun 1945 »
mine de plomb sur papier vélin fort teinté
25 × 17,5 cm

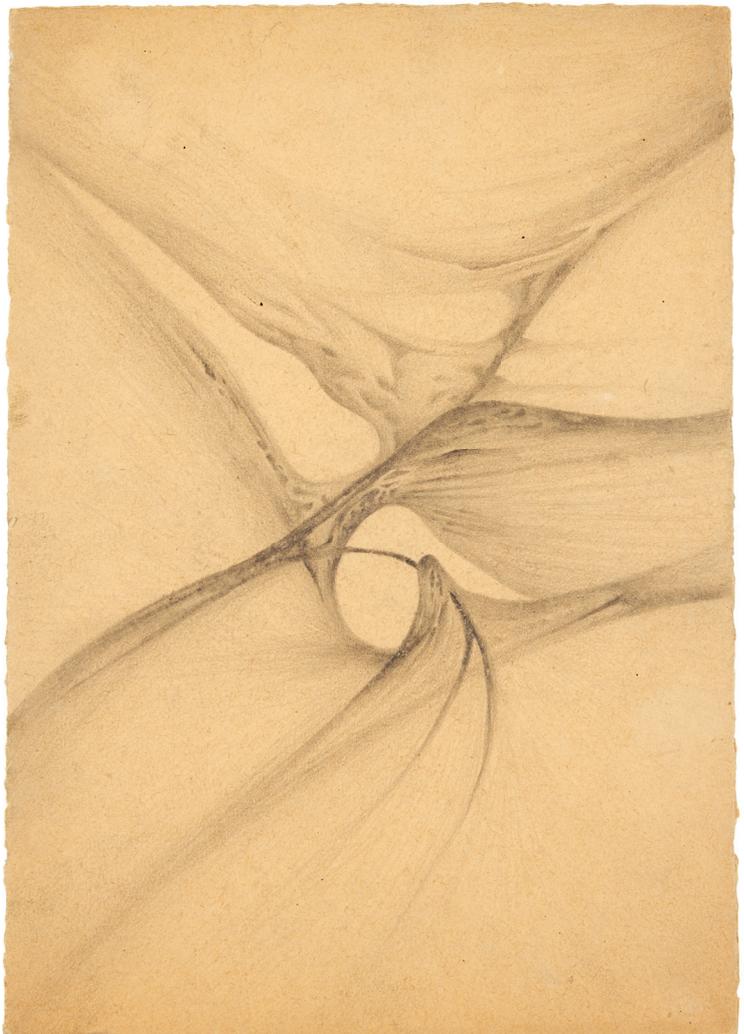
L'amour de l'incube
titré au verso, non signé, non daté [1945-46 ?]
mine de plomb sur papier vélin fort teinté
25 × 17,5 cm

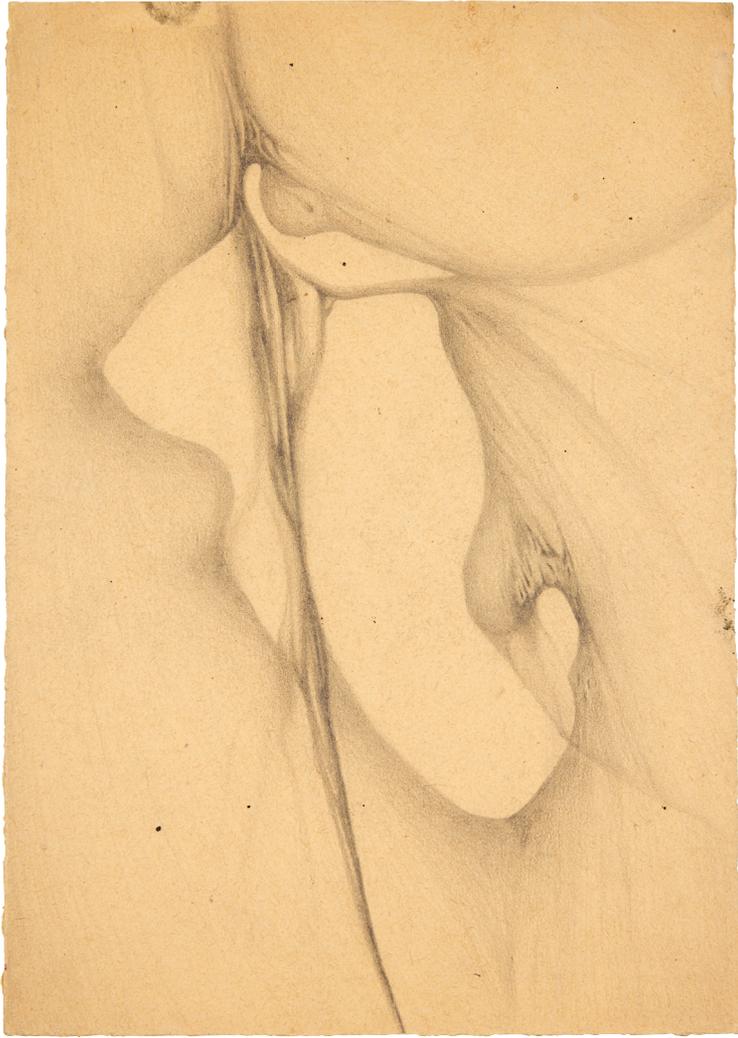
L'extinction du sommeil
titré au verso, non signé, non daté [1945-46 ?]
mine de plomb sur papier vélin fort teinté
25 × 17,5 cm

La conspiration du silence
titré au verso, non signé, non daté [1945-46 ?]
mine de plomb sur papier vélin fort teinté
25 × 17,5 cm

Aveuglement voyant
titré au verso, signé « Paul Păun 46 »
mine de plomb sur papier vélin fort teinté
25 × 17,5 cm

Fièvre et désespoir
titré au verso, non signé, non daté [1945-46 ?]
mine de plomb sur papier vélin fort teinté
25 × 17,5 cm







Sans titre
signé « Paul Păun 1945 »
encre sur papier
47,3 × 43 cm

Sans titre
signé « Paul Păun »,
non daté [1946-48 ?]
encre sur papier
53,5 × 44,5 cm





Sans titre
signé « Paul Păun 1.57 »
encre sur papier
57 × 50 cm



Sans titre
signé « Paul Paon 1962 »
encre sur papier
70,5 × 57 cm



Sans titre
signé « Paul Paon Zaharia 1971 »
encre sur papier
79,5 × 70,5 cm



Sans titre
signé « Paul Paon Zaharia
26.iv.81 à R. »
encre sur papier
80 × 70 cm



Les Zones sensorielles 3
signé « Paul Paon Zaharia 12.84 »
mine de plomb sur papier
70 × 79,5 cm



Sans titre
signé « Paul Paon 88 »
encre sur papier
73 × 55 cm



Sans titre
signé « Paul Paon IV.93 à R. »
mine de plomb sur papier
46 × 36 cm

Transcription du *Carnet*

Notes éparses sur l'art, 1984-1991

1

moment politique fatal
social et moral

le gestuel coureur
apprendre la lenteur (automatisme lent)

les couleurs = facteurs de divisions = contours
le clair = obscur
noir et blanc – centrifuge contre prisme
trompe l'œil
dimensions et distances – fin relative de l'espace
sujet automatique
modèle intérieur – sujet = objet

ultérieur
paranoïa simpliste
(Arcimboldo – Dali)
et variable – abstraction

brut, savant, technique, élémentaire
mancie – manie I Ching, Zen
eros

sens musculaire, équilibre
sens multiple-sens

impact – homéopathie
communications, résonance
diligence, pigeons, cellules
fond – fonds

Dessin : mode d'écrire sans alphabet
de chanter sans portée
de danser sans planches
de peindre sans couleurs
de dessiner sans contours
= le clair-obscur pur + les autres sens (non-visuels)
cryptesthésie, cryptesthétique
Vérité (de l'erreur) et beauté
aussi

L'art de la fuite lente vers la disparition
tomber en poussière
[jugé par défaut]
[accroché en effigie]

2

fin des programmes
consternation de l'idée
perplexité de la parole

sur-déterminisme infini du dessin
fin de l'espace

désirs élémentaires :
multilocalisation
temps bi-directionnel permanent
mémoire de l'oubli
oubli de l'avenir

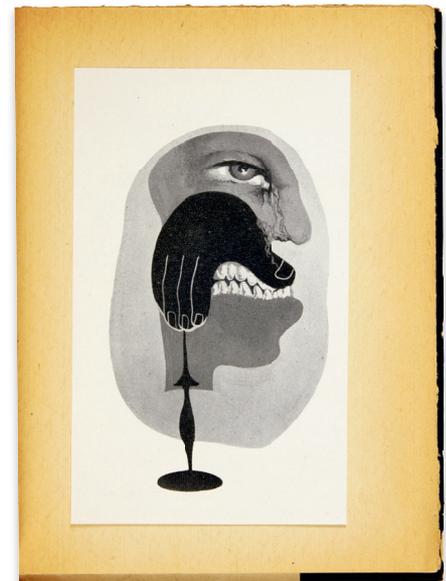
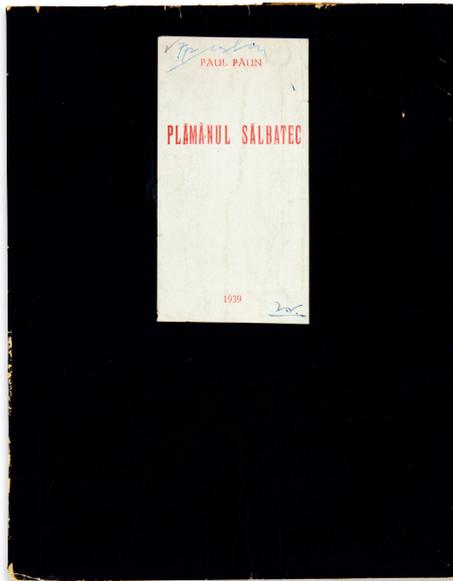
épistémologie
eschatologie
phylogénie
ontogénie

hypnagogiques
hypnopompiques
plumier-plumard infinitésimal
je m'endors infinitez-y mal
impertinence de l'expression
et outrance de l'art

source de la lumière } plaisir tactile de la caresse
et de l'ombre }

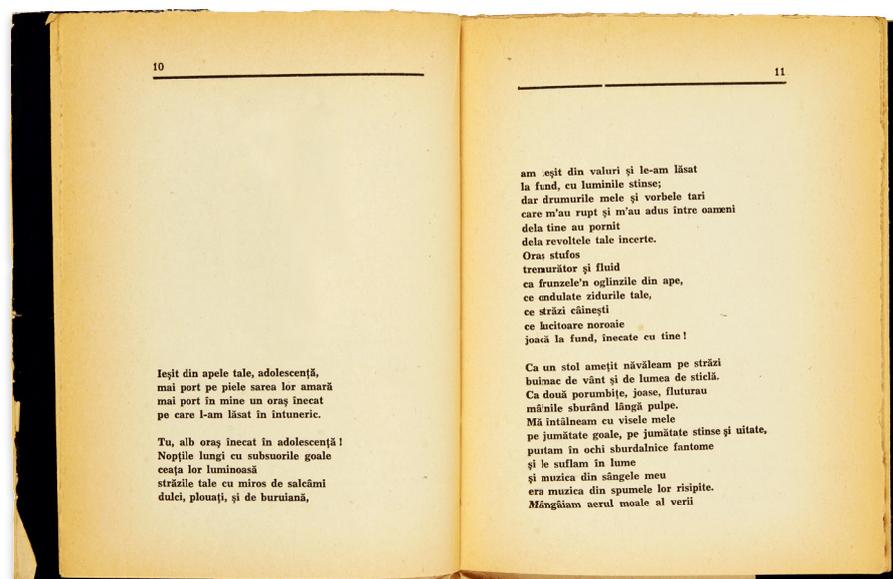
tangible
= suppression de la distance = de l'espace comme refus-retard.

Livres,
tracts, lettres
et
manuscripts



Paul Păun
Plămânul sălbatec [Le Poumon sauvage]
 Bucarest, Tipografia « Bucovina » /
 I. E. Torouțiu, 1939

Illustré de deux gouaches de S. [Jules] Perahim.
 Texte dans lequel combat social et imagerie de
 facture surréaliste s'entrelacent.

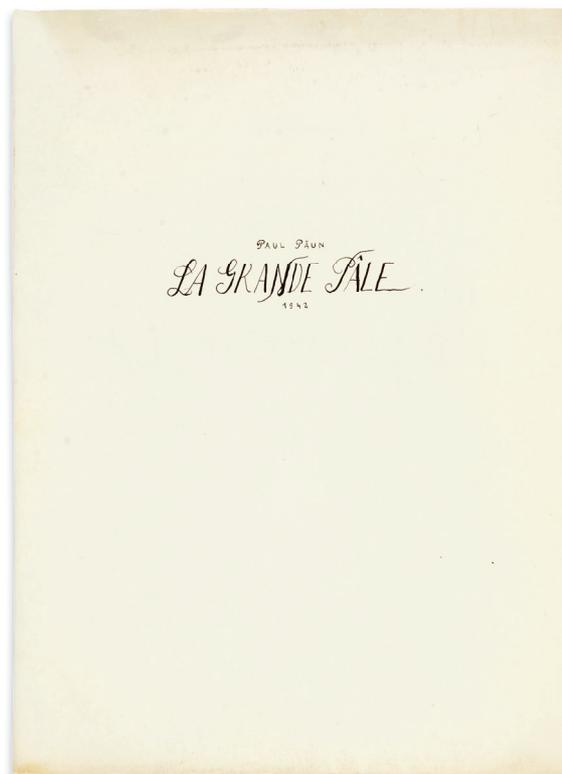


LIVRES, TRACTS, LETTRES ET MANUSCRITS

113

Paul Păun
La Grande Pâle
 Manuscrit autographe, 1942

Version en langue française du poème fleuve
Marea palidă, inédite jusqu'en 2021. Le texte
 en roumain ne fut imprimé qu'à la fin de
 la guerre, en 1945. Une transcription de ce
 manuscrit a été publiée dans la « Revue de
 la poésie *in toto* » dirigée par Abdul Kader
 El Janabi (n° 2, juin 2021, p. 135-147), présenta-
 tion de Monique Yaari.



EXPOSITION
GHERASIM LUCA PAUL PAUN TROST

L'INFRA-NOIR

PRÉLIMINAIRES À UNE INTERVENTION
SUR-THAUMATURGIQUE
DANS LA CONQUÊTE DU DESIRABLE

S

SURRÉALISME

CATALOGUE

GHERASIM LUCA (1-15) PAUL PAUN (16-30) TROST (31-45)

La pensée exprimée dans les filaments durs du silence et de la convulsion (1) précède la racine impossible, elle la précède et la poursuit à l'aide d'une machine à élever des tonnes de regards et tout le fluide d'entre les plantes (2).

Une porte s'ouvre, une porte drapée d'une robe au dos découvert, blasphématoire et flagellante, qui exprime la protestation totale de quelques coeurs plongés dans une mer de fumée et obligés, par cette respiration dans la suite, de fouler tous les empires, où leur démonstration pénètre à la fois triangulaire, fastueuse et métallique, en levant des vitres rares et disparates d'une péninsule jamais connue, fuyant autour de l'exorde.

L'idée noire de la révolution (3), que le mur n'évoque pas, et le mur lui-même, dispersé, adhère avant de s'être formulés, à distance d'un mètre du blanc de l'os (4), à une longueur d'onde de l'écume du geste (5).

Nous levons un verre pour provoquer le vol de sa consistance (6), nous mettons sur la table une feuille de papier pour trouver les résistances (7).

Là où commencent et finissent les possibilités de toute force matérielle pour suggérer auprès de la soie l'abîme (8), qui l'attire jusqu'à la limite de son extensibilité, faisant sauter sa monstrueuse chevelure, la provocation comme une érosion unique (9) refuse de se cacher dans les fibres du regret.

Nous avons de la sorte un petit instrument de torture devant nous.

L'ombre obviée rapproche le corps et cherche avec une fébrilité à peine explicable la modalité de pouvoir identifier n'importe quand la lampe de ces fibres, sans risquer de répandre en ville l'horreur de sa pestilence inaccoutumée, bien que celle-ci paraisse constituer la condition nécessaire de cet exercice, commun aux espèces qui tentent de briser la solitude, le secret (10), enveloppés comme dans un signe d'adieu, cette chimère émeuvante que nous avions oubliée, à cause de la curiosité décaïnée par l'amour (11).

En même temps, l'ombre théorique de la langue (12).

Là où l'ouverture due au dernier non affirme sa nécessité, commence l'avalanche de la négation : une folle dépense de oui et de non, une suite de spectres parfaitement vraisemblables (13), aux doigts vites, véhicules d'une roulette plus violente que le cadran cicatrisé contenu par sa démarche éthargique (14).

Le geste qui imite la voix, mieux que la solution (15) à pauses du nécessaire, frappe Pair avec la force du thé absorbé par l'insecte.

Secouant lentement la chaise séductrice (16), nos visages trouveront les chiffres de l'air (17), fermés plus hermétiquement encore que la convulsion d'entre les lèvres. Autour de nous, les levitations (18), embrassent des coiffures lunatiques, l'exprimable facilité dont Poëlle se confond avec ce qu'il voit et l'orgueil de Poëlle commence à saisir le sourd et le muet contenus par les mots, endormis sur la haute bordure où les lèvres appelées (19) répondent uniquement par le sourire.

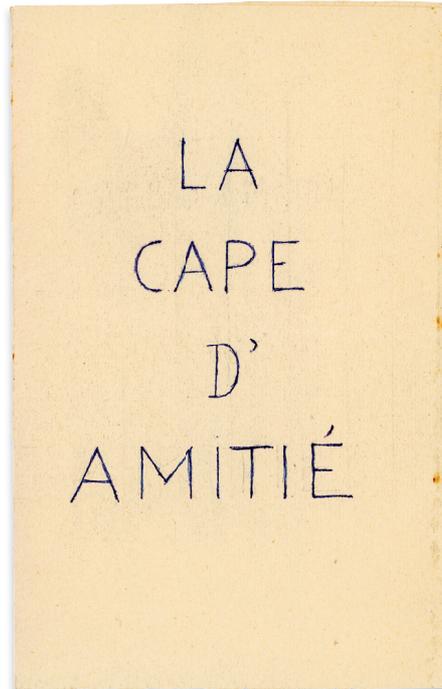
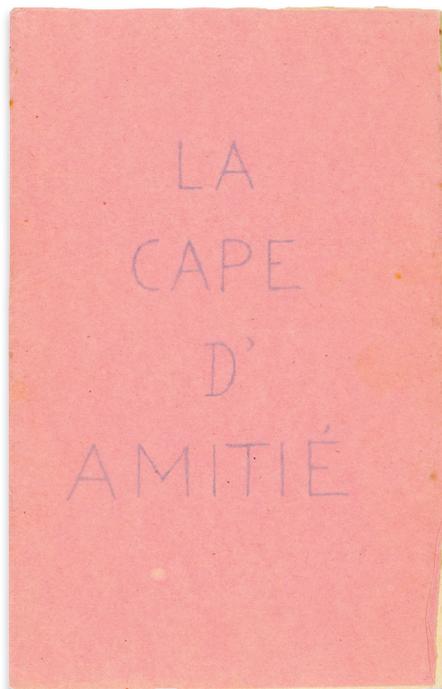
Assurément, au-delà du silence cristallisé, il y a un papillon mort, encore oscillant, appelant encore les pâles trémas

Gherasim Luca, Gellu Naum, Paul Păun, Virgil Teodorescu, Trost

L'Infra-noir. Préliminaires à une intervention sur-thaumaturgique dans la conquête du désirable

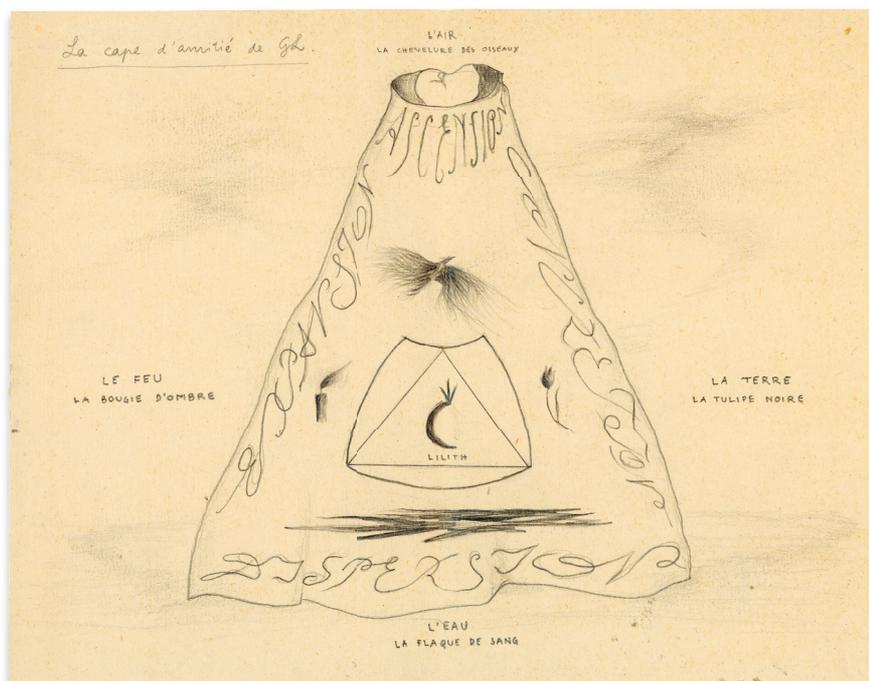
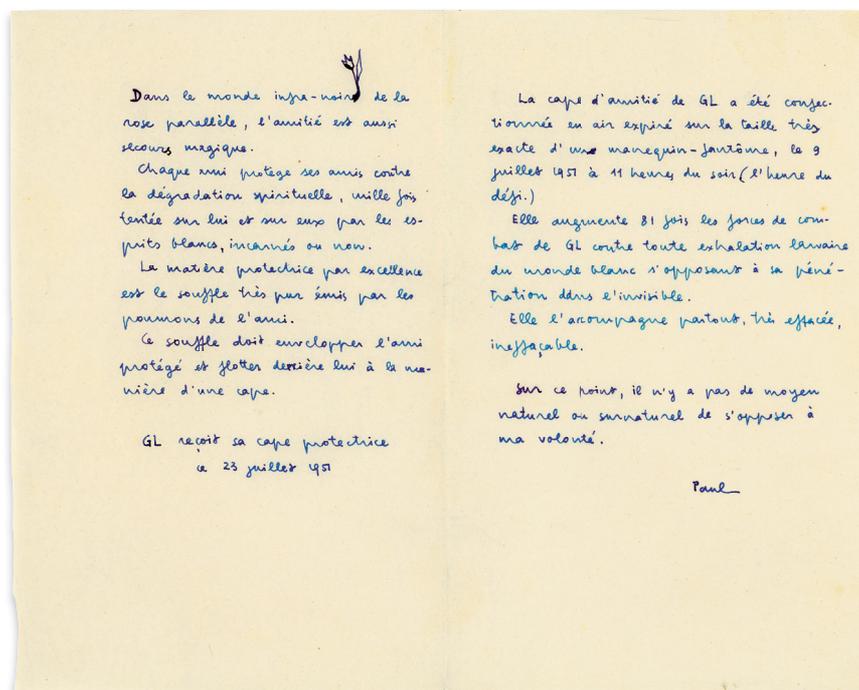
Bucarest, [Collection] S Surréalisme, Căminul Artei, 1946

Plaquette publiée à l'occasion de l'exposition de Luca, Păun et Trost à Bucarest. Le texte présente, en surimpression, des reproductions de dessins de Paul Păun tirés en rouge. Virgil Teodorescu adopte ici pour la première fois l'orthographe francisée de son nom, qu'il emploiera pour tous les textes collectifs du groupe écrits en français.



Paul Păun
La Cape d'amitié
 Bucarest, 1951

Manuscrit-talisman envoyé par Paul Păun (de Roumanie) à Ghérasim Luca (en Israël) à l'époque du profond conflit qui mènera à la rupture de ce dernier avec Trost. Il se compose d'une couverture revêtue de papier rose transparent, d'un texte mentionnant les notions de « infra-noir » et de « rose parallèle », et d'un dessin peuplé de symboles – le tout inspiré par l'alchimie et la magie.



Destins croisés :
l'amour,
l'amitié,
le surréalisme...



Rahel (« Réni ») Zaharia

Bucarest, 1913-Haïfa, 2004

Épouse de l'artiste et compagne d'une vie. Artiste elle-même, elle réalisa surtout des décalcomanies (d'un format variant de 5 × 6 cm à 35 × 50 cm) et quelques fumages, notamment sur le verre de lampes à pétrole pour l'exposition collective de 1946. Ses décalcomanies sont reproduites, en noir et blanc, dans les revues *Empreintes* (Paris), *Mele* (Honolulu) et *Argo* (Bonn). Présente dans plusieurs expositions collectives en Israël et en France ; une exposition personnelle lui a été consacrée à Haïfa en 1988.

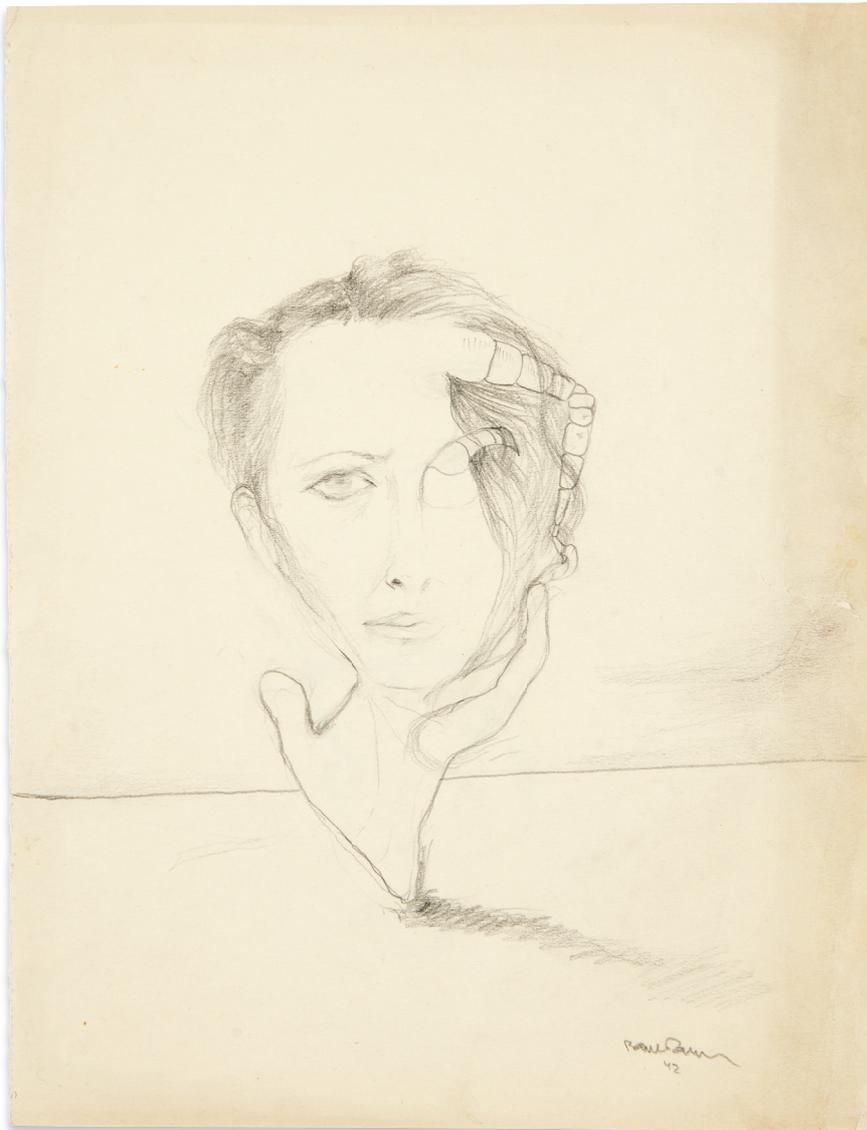
Paul Păun

[Portrait de Réni]

signé « Paul Păun 23 VII 38 »

mine de plomb sur papier

19 × 13 cm



Paul Păun

[Portrait de Réni]

signé « Paul Păun 42 »

mine de plomb sur papier

23 × 17,5 cm

Page de droite :

Paul Păun

[Portrait de Réni en femme insecte]

non signé, [1942]

mine de plomb sur papier

48, × 32,4 cm (encadré)



Ghérasim Luca
*Doña Antonia de Ipeñarrieta y Galdós
 et son fils don Luis*
 collage sur Isorel, titré au verso,
 signé au recto et au verso, 1960
 19 × 9 cm

Cubomanie offerte à Paul et à Réni.

Ghérasim Luca
La Madone Sixtine (d'après Raphaël)
 collage sur Isorel, titré au verso,
 signé au recto et au verso, 1960
 23 × 11 cm

Cubomanie offerte à Paul et à Réni.

Paul Paon
Sans titre
 signé « Paul Paon Zaharia 10.VIII.61 Rapallo »
 frottage à la mine de plomb sur papier
 24 × 33 cm

Dessin offert à Ghérasim Luca et Micheline Catti. Il témoigne du passage de l'artiste par l'Italie juste après son émigration, ainsi que de sa décision de franciser l'orthographe de son pseudonyme et d'ajouter son patronyme à sa signature.

Ghérasim Luca
 Bucarest, 1913-Paris, 1994

Le grand ami de toute une vie, depuis les bancs du lycée Matei Basarab de Bucarest en passant par la complicité de la période *Alge*, les années de combat social et l'aventure du groupe surréaliste, suivies de dix ans de séparation et de la lourde épreuve des rapports à distance, pour enfin aboutir aux retrouvailles des années 1960, et bien au-delà.

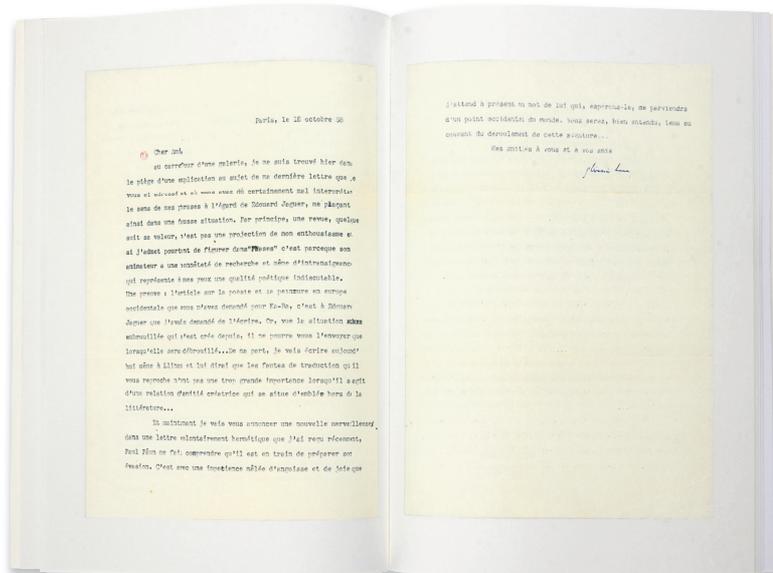
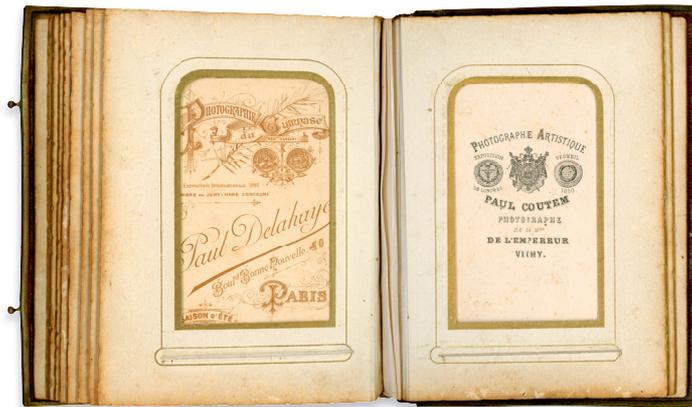
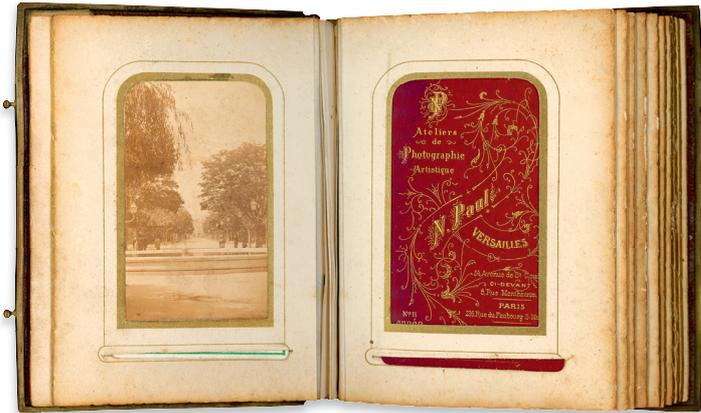


Ghérasim Luca

[Album de photographies offert par Luca]
signé à la fin « Gherasim Luca », non daté

Album de photographies anciennes. Il contient des annonces de photographes professionnels, chacune comportant le prénom « Paul » : comme une incantation à l'adresse de l'ami retenu derrière le rideau de fer.

14,5 × 11,5 × 3,3 cm



Ghérasim Luca & Tilo Wenner

Pour quelques amis lointains... [Correspondance]
« Inédits de la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet »
Paris, Éditions des Cendres, 2014

Ghérasim Luca exprime à son interlocuteur son émotion d'avoir appris, dans une lettre en langage codé reçue de Paul Paun, que celui-ci a obtenu la permission d'émigrer. Tilo Wenner [Entre Rios, 1931-Buenos Aires (?), 1976], fonda en 1964 le journal engagé *El Actual*. Arrêté deux jours après l'instauration de la dictature militaire en Argentine, il fut porté disparu.

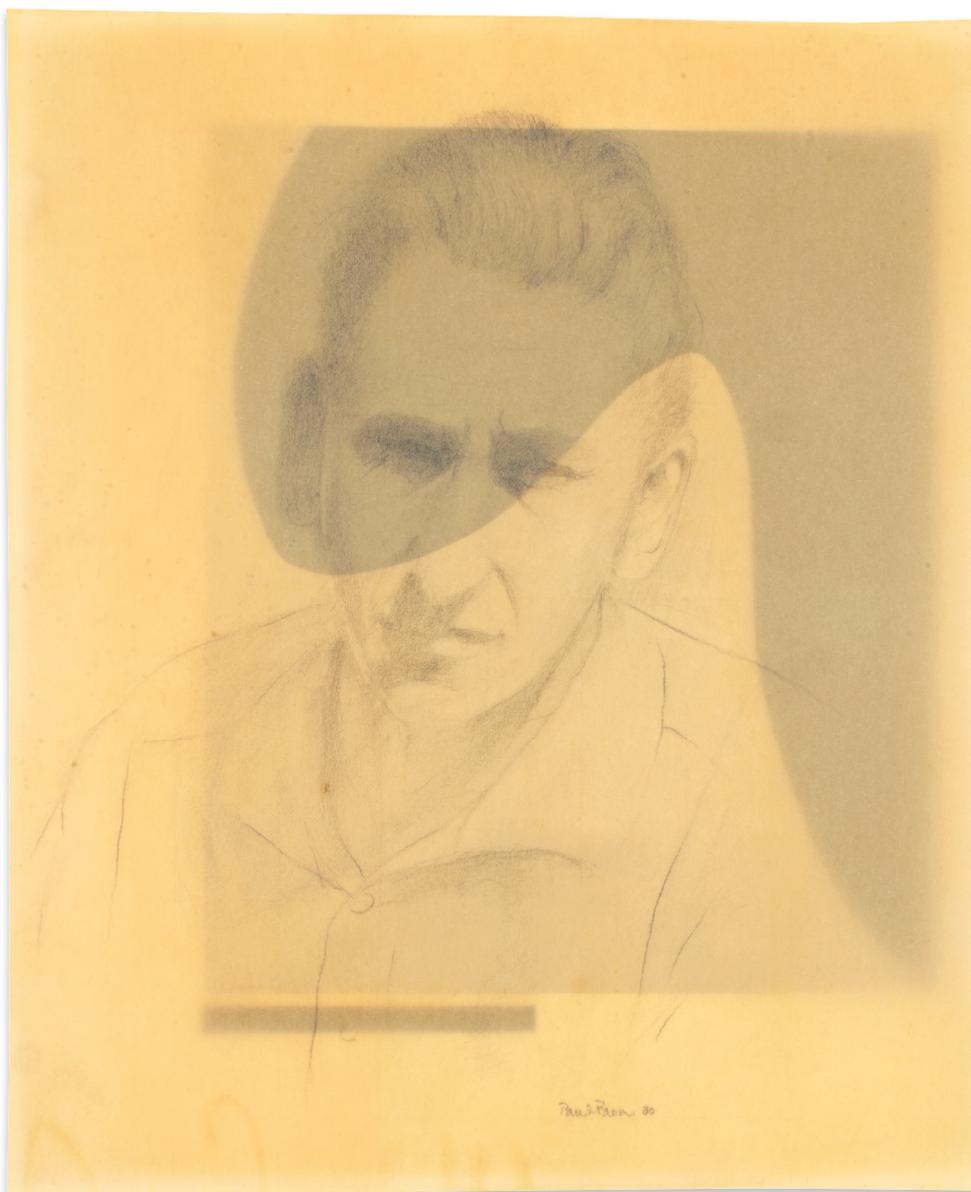
Paul Paon (à droite), en compagnie de Ghérasim Luca
Photomontage des années 1980, à partir de photographies de Gilles Ehrmann [?].





[Portrait photographique de Trost à Jaffa]
vers 1950-51

Trost à Jaffa au tout début des années 1950, à l'époque de sa cohabitation avec Ghérasim Luca. Cette image a servi de base au portrait réalisé par Paul Paon une trentaine d'années plus tard (voir ci-contre).



Paul Paon

[Portrait de Trost]

signé « Paul Paon 80 »

composition hybride : mine de plomb

sur papier calque et fond en papier couché

imprimé en noir

22 × 18 cm

L'ombre transposée sur le visage de Trost, présente sur la photo mais pas sur le dessin, a été obtenue en superposant ce dernier sur la reproduction d'une huile de Leon Polke Smith (*Yellow Point*, 1961), trouvée et découpée dans un magazine ou un catalogue. Un bel exemple de « hasard objectif ».

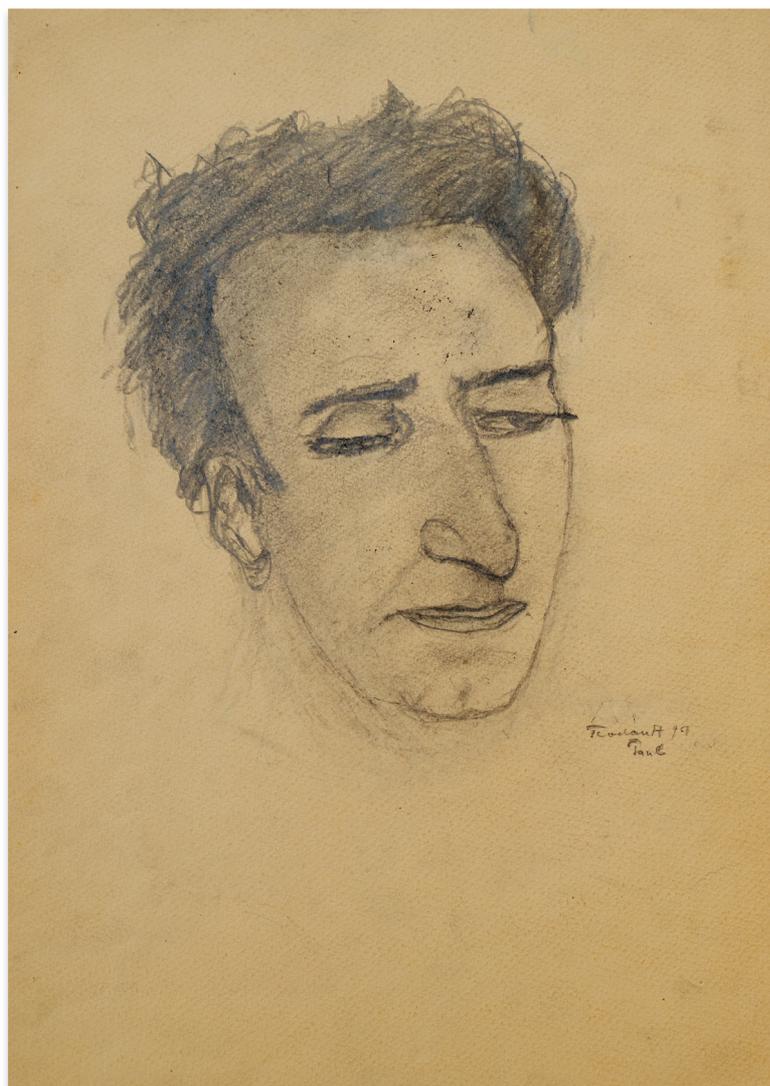


**Paul Paon Zaharia :
deux portraits**

Gabriel Yaari [A. Teodoru]

Paul
signé « Teodoru A, [1]957 »
mine de plomb sur papier
34,3 × 24,2 cm

Architecte et plasticien, proche de Paul Paon,
Gabriel Yaari vit aux États-Unis.



Paul Paon

Portrait de l'artiste dans la fenêtre noire
signé « Paul Păun 77 »
encre sur papier
dimensions inconnues, œuvre perdue

Autoportrait publié dans le numéro spécial
de *Mele* consacré à Trost (ce qui expliquerait
que l'artiste ait employé, pour le signer, la gra-
phie ancienne de son pseudonyme). Repris dans
Argo n° 11 (1985).

